

Un jet-setteur rêve de reconstruire le château de Saint-Cloud

HAUTS-DE-SEINE.

Et si on reconstruisait le château de Saint-Cloud ? Une association y croit, aidée par le jet-setteur Massimo Gargia.

Majestueux, il a reparu de manière fugace le week-end dernier lors du festival Rock en Seine en image de synthèse projetée sur la Grande Cascade. Le château de Saint-Cloud (Hauts-de-Seine), rasé en 1892, va-t-il repousser pierre par pierre comme le souhaite l'association Reconstruisons Saint-Cloud ? Depuis six ans, ses membres œuvrent pour faire revivre cette somptueuse résidence construite entre 1658 et 1701. Une propriété destinée à satisfaire les rêves de grandeur de Philippe de France, dit Monsieur, le frère de Louis XIV. L'association vient même de bénéficier d'un nouveau soutien, et de poids. Le Comité départemental du tourisme (CDT92) doit en effet déposer la semaine prochaine une demande de subvention au Fonds de développement touristique régional. « Cela permettrait de financer une pré-étude de faisabilité, précise Alain Jacquemart, directeur adjoint du CDT92. Nous devons développer l'offre touristique du département. C'est une superbe opportunité ! »

Un gala de charité aux Etats-Unis

Pour concrétiser leur vision, les dirigeants de Reconstruisons Saint-Cloud s'inspirent de l'action menée à Guédelon (Yonne), où 50 ouvriers montent un château fort sous les yeux du public selon les techniques du Moyen Age.



Voici une image de synthèse du château de Saint-Cloud tel que l'association Reconstruisons Saint-Cloud l'imagine et souhaite le reconstruire.

(DR.)

Les quelque 300 000 entrées payantes annuelles financent les travaux.

L'idée de reconstituer ce palais apprécié de Louis XIV, Marie-Antoinette et Napoléon I^{er} a aussi séduit Massimo Gargia. Passionné d'histoire, l'inusable jet-setteur a organisé un dîner mondain en juin à Paris pour récolter des fonds. « Je pars à New York en octobre, annonce-t-il. Je vais mettre sur pied un gala de charité en fin d'année. Les Américains ont largement contribué à la restauration de Versailles. Pourquoi pas Saint-Cloud ? »

Laurent Bouvet, président de l'association, espère convaincre les décideurs pour l'instant très sceptiques. « La disparition du château symbolisait la chute du second Empire, rappelle Sylvie Glaser, administratrice du domaine. Vouloir le refaire, c'est une réécriture de l'histoire. De plus, on n'a plus beaucoup de documentation sur le château. Cela risque de tourner au

Un projet mort-né aux Tuileries

L'idée de reconstruire l'aile disparue des Tuileries, entre les pavillons de Flore et de Marsan du Louvre, avait germé dans la tête de quelques historiens. Objectif : rebâtir le palais royal du XVI^e siècle, disparu dans les flammes de la Commune en 1871. Une commission avait même été créée par le ministère de la Culture. « En 2005, Maurice Druon (*NDLR : ancien ministre des Affaires culturelles de Pompidou*) m'avait proposé un plan de financement privé que j'ai trouvé tout à fait viable », soulignait Renaud Donnedieu de

Vabres, alors ministre de la Culture. Les experts estimaient qu'il fallait 350 M€ pour édifier 20 000 m² supplémentaires en plein cœur de Paris. Mais en 2009, Maurice Druon meurt, et, avec lui, son prestigieux projet. « L'Etat a besoin d'entretenir son patrimoine existant. C'est totalement grotesque de vouloir édifier de faux monuments, plaide Alexandre Gady, historien de l'architecture à la Sorbonne. Et pourquoi pas aussi reconstruire Lutèce sur l'île de la Cité ? »

E.L.M.

pastiche. » Par ailleurs, le plan local d'urbanisme de la ville n'autorise pas l'érection de nouvelles bâtisses sur le site. « Ces personnes veulent transformer le Domaine en parc d'attrac-

tions, dénonce le maire (UMP), Eric Berdoati. Quand on voit la crise que nous traversons, il y a vraiment d'autres sujets sur lesquels se mobiliser. »

JÉRÔME BERNATAS (AVEC P.A.)

REPÈRES

- **1578.** Catherine de Médicis offre le domaine de Saint-Cloud à Jérôme de Gondi, l'un de ses favoris, qui y fait construire une maison.
- **1658.** Mazarin rachète la demeure au bénéfice de Monsieur, le frère de Louis XIV.
- **1676-1678.** Le château, devenu un lieu de fête prisé, est agrandi.
- **1785.** Louis XVI rachète le château et l'offre à Marie-Antoinette.
- **1799.** Napoléon y organise son coup d'Etat du 18 brumaire.
- **1813.** Napoléon I^{er} quitte Saint-Cloud.
- **1852.** Napoléon III est proclamé empereur dans la galerie d'Apollon.
- **1855.** La reine Victoria séjourne à Saint-Cloud à l'occasion de l'Exposition universelle.
- **1870.** Un incendie ravage l'édifice.
- **1892.** La III^e République décide de raser le palais.

75 PARIS

Des confettis contre les « arnaques immobilières »

Champagne et confettis. Hier après-midi, une quarantaine de militants de Jeudi noir, un collectif contre le mal-logement, ont investi les locaux de Bonapart, une agence immobilière du III^e arrondissement. Selon Jeudi noir, cette agence fournit des listes d'appartements pour 220 €, sans garantir une signature de bail. « Il faut dénoncer ce genre d'arnaque immobilière », a lancé vivement Margaux, une des participantes, tout en lançant des confettis dans l'agence. Le directeur, lui, assure qu'il respecte la loi.



(LP/IRIS GAUDIN)

VI^e Le rendez-vous géant des jumeaux de France

Ils débarquent de toute la France avec leur jumeauté. Aujourd'hui, au jardin du Luxembourg (VI^e), jumelles et jumeaux de France se retrouvent pour un pique-nique géant. Le rendez-vous est fixé à midi, sur les pelouses, au sud, côté rue Auguste-Comte.

92 HAUTS-DE-SEINE

L'incendie détruit des bureaux à Asnières



(DR.)

L'épaisse fumée aura inquiété tout le voisinage, mais l'incendie qui s'est déclaré hier midi dans un entrepôt du boulevard Voltaire à Asnières n'a pas fait de blessé. Le feu, dont l'origine reste encore inconnue, a ravagé les bureaux d'une société d'édition médicale installée au premier étage et provoqué l'effondrement d'une partie de la toiture.

■ PUTEAUX

La rentrée romaine des écoliers

Un empereur monté sur échasses, une fanfare en togas, des combats de gladiateurs... Plongée dans la Rome antique hier matin à l'hôtel de ville de Puteaux, où les familles venues profiter de la traditionnelle distribution de fournitures scolaires, organisée par la caisse des écoles sous l'égide de la municipalité, ont pu profiter d'une foule d'animations. Cette année, 4 300 écoliers recevront un petit cartable bien gami pour la rentrée. Et pour ceux qui n'ont pas pu venir hier, la distribution se poursuit à la mairie cette semaine.

93 SEINE-SAINT-DENIS

« L'Humanité » déménage, mais reste à Saint-Denis

Les journalistes du quotidien « L'Humanité » déballent leurs cartons. Hier, le journal a emménagé dans de nouveaux locaux, toujours à Saint-Denis. Un saut de puce, puisque le groupe de presse (qui comprend aussi « l'Huma dimanche » et « la Terre ») a quitté le quartier du Stade de France pour celui de la tour Pleyel, où il occupe désormais 4 460 m² de bureaux. Un choix dicté par des motifs financiers. C'est le deuxième déménagement en l'espace de quatre ans. En 2008, la rédaction (environ 200 salariés) avait quitté son siège historique... déjà à Saint-Denis, tout près de la basilique.



(LP/ÉRIC BUREAU)

■ AUBERVILLIERS

Une conductrice de bus agressée

La ligne du bus 249 a été brièvement déviée, dans le centre-ville d'Aubervilliers, dans la nuit de vendredi à samedi. Une mesure prise après l'agression en début de soirée d'une conductrice de bus, rue Charles-Tillon, non loin de la mairie. Elle a été prise à partie par deux hommes qui ont tenté de l'étrangler et lui ont craché au visage avant de fuir. Le service a repris hier matin.

94 VAL-DE-MARNE

Six cents cartables distribués à Maisons-Alfort



(LP/LAURE PARNY)

Hier matin, les commerçants du marché Charentonneau, à Maisons-Alfort, ont distribué gratuitement 350 cartables à tous les enfants de 6 à 10 ans présents. Aujourd'hui, 250 autres sacs de classe seront également distribués au marché du centre-ville. Une opération d'un montant de 6 000 € entièrement financée par les commerçants, dont certains complètent même le cadeau en y ajoutant feutres ou ardoises. « Celui de l'année dernière m'a presque duré toute l'année, c'était un beau cadeau », confirme Bastien, 8 ans.

■ SUCY-EN-BRIE

Une solution provisoire pour 34 Roms

Ils vivent depuis 2008 à Sucey. Trente-quatre Roms ont commencé à quitter hier le terrain qu'ils occupent illégalement pour s'installer dans d'anciens locaux d'Emmaüs appartenant à l'Etat. La convention, signée entre l'Etat et Habitat solidaire, structure qui les accompagne, prévoit une occupation de six mois renouvelables.